

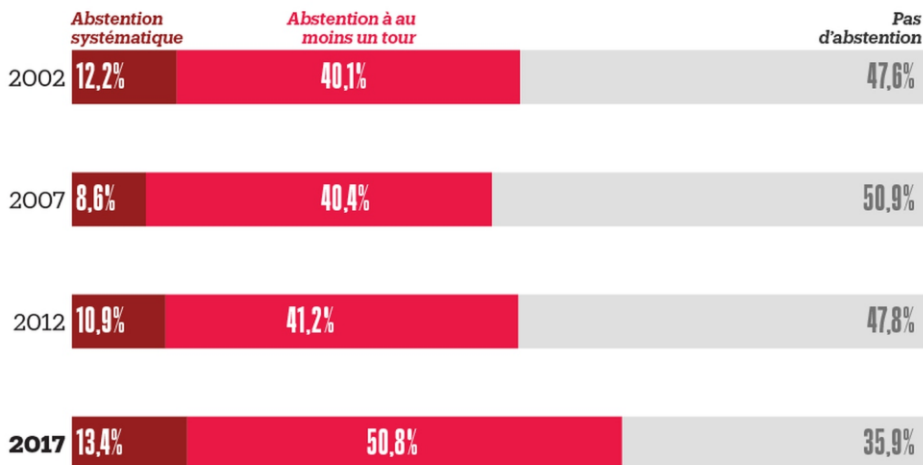
L'ABSTENTION AUX ELECTIONS

Les élections présidentielles et législatives de 2017 ont montré une augmentation de l'abstention par rapport aux scrutins similaires précédents. Cette augmentation est loin d'être uniforme dans toutes les catégories de la population Française comme le souligne une étude menée par l'INSEE. Pour Céline Braconnier, directrice de Sciences-Po à Saint-Germain en Laye, le niveau d'étude est le critère le plus discriminant : « Plus le diplôme est élevé, plus on a le sentiment d'avoir le droit de prendre la parole ». L'insertion professionnelle est également un facteur qui important : « plus on est intégré professionnellement, plus on parle politique ». Ainsi des différences flagrantes apparaissent en fonction de l'âge, du niveau d'étude et de la catégorie socio-professionnelle. Jean-Yves Dormagen (Professeur à Sciences-Po Montpellier) a établi deux profils types :

- Claude, une femme de 52 ans, titulaire d'un bac + 5 et travaillant comme cadre supérieur. Elle vit en couple et a deux enfants. Elle a 96 % de chance de voter au premier tour de l'élection présidentielle.
- Daniel, un homme de 27 ans, qui a arrêté d'étudier après le collège et est devenu ouvrier. Célibataire, père de deux enfants. Il a 61 % de chance de s'abstenir à cette élection.

La progression de l'abstention au fil des élections

Participation électorale aux élections présidentielles et législatives depuis 2002, en % des personnes interrogées



Source : enquêtes Insee auprès d'environ 40 000 personnes Note : en raison des arrondis, les totaux peuvent ne pas être égaux à 100

Source : Libération